

AÏN TELLOUT

Dans l'Ouest algérien, culminant à 814 mètres d'altitude ; AÏN-TELLOUT est situé à 32 Km (à vol d'oiseau) à l'Est de Tlemcen.



Climat semi-aride sec et froid

AÏN-TELLOUT, à 10 km à l'Est de Lamoricière était un simple village agricole entre Sidi-Bel-Abbès, au Nord, et Tlemcen, à l'Ouest

-Auteur : M. Louis ABADIE -

« Le village d'Aïn-Tellout que bon nombre de Français d'Algérie appellent encore « Aïn-Tellout les Bains » en raison du nombre considérable de sources dans cette commune, Aïn-Tellout avait comme département initial Oran, puis à la réforme de 1957 ce fut Tlemcen qui le devint. Avant cette date, c'était d'abord l'Administrateur de la commune mixte d'Aïn-Fezza puis celui de Sebdou qui représentait le pouvoir central.

« La forme, de cuvette que représente le jardin d'Aïn-Tellout, est due à un volcan dont l'épicentre est la source d'Aïn-El-Hami (Source chaude).

Cette cuvette de jardins était un lac salé qui doit sa salinité à un endroit qu'on appelle Hassi-El-Malah (Le puits salé.). Nous pouvons affirmer que les Romains ne sont pas entrés à Aïn-Tellout mais installés à Moulay Slissen au Sud-est, à une cinquantaine de kilomètres. **Grâce aux ruines qui ne sont pas romaines à Aïn-Tellout.**

Une peuplade avec ses us et coutumes vivait ici, et le volcan qui a été un petit tsunami a enterré ceux qui habitèrent ce lieu.

Nous avons écrit « seiches fossilisées » alors que nous aurions du dire « huîtres fossilisées ». La photo de l'article corrige d'elle-même cette erreur. Ces fossiles se trouvent juste à une centaine de mètres sur un sentier en dessous de la gare au Nord du village. Privées d'eau source de leur vie comme de la nôtre ; elles se sont rassemblées pour se protéger.

Entre la cité disparue et le lac salé devenu « jardin », il existait un mur et une galerie intérieure. »



« La voie ferrée côtoie les contreforts de la chaîne des montagnes ; aux grands arbres restés debout on devine, que ces montagnes étaient couvertes d'épaisses forêts, dont les pasteurs ont eu raison par le feu. Sur la droite, la voie domine une large et profonde vallée débutant par une sorte de cirque. On voit serpenter à ses pieds la route de Sidi-Bel-Abbès Cette fertile vallée est la patrie des Ouled Mimoun. Au-delà, le sol se relève et l'on voit un immense panorama de montagnes ».



Vallée d'ouled Mimoun

HISTOIRE

Les premiers habitants connus furent les berbères qui lui donnèrent le nom d'Al-Tilioua c'est à dire « l'endroit où il y a des fontaines ».

La tribu des Ouled-Mimoun occupe ici des terrains fertiles. Mais auparavant les Romains ont édifié une ville sur l'emplacement de la gare, au lieu-dit Hadjar-Er-Roum (*les pierres romaines*) qu'ils appellent Altava.

C'est grâce à une inscription trouvée sur la route de Tlemcen qu'on a découvert le nom en entier.

Sur des nécropoles, on a trouvé d'autres épitaphes et l'on sait que le Procurateur romain *Sallustius-Sempronius Victor* a fait ériger plusieurs bornes militaires.



C'est un évêché de la Maurétanie Césarienne qui a pour titulaire, en 482, un certain Avus. Convoqué par Hunéric au Concile de Carthage en 484, il est exilé avec d'autres évêques dont celui de *Pomoria* (Tlemcen).

On a dit qu'à cette époque, cette grande forteresse romaine était plus importante que la ville de *Pomoria*. La citadelle est achevée en 508. En ces années, les Zénètes s'installent dans cet Ouest de la Césarienne des Romains.

Ce centre a vraisemblablement été militaire et commercial, vu sa situation géographique, au carrefour de plusieurs vallées dont celle de l'Isser.



Période espagnole

Cependant, l'influence andalouse, à Tlemcen, remonte au 15^e siècle, lorsque la reconquête dirigée et achevée par les rois catholiques fit refluer sur l'Afrique du Nord *les Moros* qui sont à l'origine de ces communautés andalouses que l'on retrouve de Fez à Bizerte et qui ont gardé, avec les clés de leurs maisons abandonnées à Grenade ou à Malaga, leur folklore musical et poétique.

Avec les premières années du 16^e siècle, la décadence de Tlemcen commença. La conquête d'Oran par les Espagnols (1509) découronne la royauté Zianide...elle se fait l'humble vassale du lion de Castille. D'un autre côté, une nouvelle puissance se lève à l'Orient.

Dès la fin du 14^e siècle, l'heure de la décadence est venue pour la dynastie des rois de Tlemcen, comme aussi pour leurs rivaux, ceux de Fez. Les premiers ne tombent cependant qu'en 1559 sous les coups des Turcs d'Alger, après leur avoir résisté, ainsi qu'aux Espagnols d'Oran, pendant un demi-siècle.

Période Turque 1515 – 1830

Les Turcs ont donné un élément ethnique, les Kouloughlis, dont l'administration ne fut pas heureuse. Tlemcen reconnut même la suprématie du sultan du Maroc 1830-1833.

Présence Française 1830 – 1962

Après trois siècles de ces vicissitudes, nous arrivons à 1830, au débarquement des troupes françaises à Sidi-Ferruch. Enfin, c'est le 13 janvier 1836 que le général Clauzel entre le premier à Tlemcen. Puis, elle est abandonnée à l'Emir Abd-El-Kader par le traité de 1837 et ne redevient française qu'en janvier 1842.

La Haute plaine de Tlemcen, si riche et si prospère au moyen âge, reçut ses premiers colons à la même époque que le littoral oranais (à partir de 1831). En 1842, la banlieue de Tlemcen se peuplait ; en 1849, se créaient Négrier et Bréa ; en 1850, Saf-Saf et Mansoura ; en 1851, Hennaya (Eugène Etienne) ; plus tard l'on colonisa, en 1872, Terni et en 1873, Aïn-Fezza.



ABD-EL-KADER (1808/1883)

http://fr.wikipedia.org/wiki/Abd_el-Kader



Bertrand CLAUZEL (1772/1842)

http://fr.wikipedia.org/wiki/Bertrand_Clauzel

AÏN-FEZZA (*Source Anom*) : Le centre de population projeté en 1873, est rattaché à la commune mixte de Lamoricière, créée par arrêté du 23 septembre 1874. Il devient ensuite le chef-lieu de la commune mixte d'Aïn-Fezza (future Sebdou) constituée par arrêté du 26 mars 1884.

Il est intégré à la commune d'Ifri créée par arrêté du 27 décembre 1956, dans le département de Tlemcen. Une section administrative spécialisée porte son nom.

COMMUNE MIXTE D'AÏN-FEZZA

(Arrêté gouvernemental du 23 septembre 1874)

Composition en **1902** : 14 301 habitants dont 805 français – Superficie = 91 341 hectares.

AÏN-FEZZA, centre : 149 habitants dont 72 français – Superficie = 528 hectares ;

DESCARTES (*TATFAMAN*), centre : 861 habitants dont 578 français –] Superficie =

AÏN-TELLOUT, hameau : 507 habitants dont 66 français] 5 377 hectares ;

OULED-MIMOUN, douar : 4 946 habitants dont 35 français – Superficie = 26 963 hectares ;

BENI-SMIEL, douar : 2 108 habitants dont 14 français – Superficie : 26 534 hectares ;

YFRI (*AHL-EL-OUED-DJEBEL*) douar : 2 865 habitants dont 19 français – Superficie = 18 351 hectares ;

CHOULY (*AHL-EL-OUED-DJEBEL*) douar : 2865 habitants dont 20 français – Superficie = 13 588 hectares



La commune mixte (territoire militaire) est créée par arrêté gouvernemental du 6 novembre 1868 et modifiée par arrêté du 30 décembre 1875.

La commune mixte civile est constituée à l'aide de territoires distraits de cette commune mixte par arrêté du 25 août 1880. Elle est dissoute par arrêté du 16 décembre 1905 (à effet au 1er janvier 1906) et ses territoires répartis entre les communes mixtes d'Aïn-Fezza et de Remchi. Elle est reconstituée par arrêté du 26 janvier 1907, décidant que la commune mixte d'Aïn-Fezza porterait le nom de Sebdo, son chef-lieu.

Elle est supprimée par arrêté du 27 décembre 1956.

Chef-lieu : Sebdo avec pour annexes :

-**AÏN-FEZZA** : déjà cité ci-dessus

-**KHEMIS** : Tribu issue des BENI-SNOUS, rattachée à la commune indigène de SEBDOU (1868) puis à la commune mixte de LALLA-MARNIA, délimitée et constituée en douar entre 1922 et 1926.

-**OULED-MIMOUN** : Territoire de tribu délimité et constitué en un seul douar par décret du 15 janvier 1868. Il est rattaché ensuite à la commune mixte (civile) de LAMORICIERE créée le 23 septembre 1874, puis en partie à celle d'AÏN-FEZZA/SEBDOU (26 mars 1884).

-**SEBDOU** : Poste militaire établi en 1844. Centre « *routier et commercial* » créé par arrêté du 2 mai 1872, rattaché à la commune mixte d'AÏN-FEZZA (future SEBDOU) par arrêté du 16 décembre 1905. Le territoire de la tribu des OULED-OURIACH est délimité par décret du 29 septembre 1867 et constitué en un seul douar nommé SEBDOU. Celui-ci est intégré à la commune mixte de SEBDOU en 1874.

-**TERNI** : Le centre de population, occupé par des Alsaciens et des Lorrains en 1872, est rattaché à la commune mixte d'AÏN-FEZZA (future SEBDOU) par arrêté du 16 décembre 1905. Le douar Terni est issu du territoire de la tribu des BENI-OURNID délimité et constitué en un seul douar par décret du 10 juillet 1867. La commune de TERNY est constituée par arrêté du 27 décembre 1956 (le centre et le douar TERNI et une partie du douar AÏN-GHORABA).



Deux négociants d'Oran, MM. Manégat et Caravini se propose d'établir un village. Après de nombreux rapports, discussions, leur proposition n'est pas retenue. C'est donc l'administration qui reprend les choses en main. Et le 13 octobre 1858, le centre de colonisation est créé.

Par décret de l'Empereur Napoléon III en date du 13 octobre 1858, « Il est créé dans la plaine des Ouled-Mimoun, à 32 km de Tlemcen, un centre de population de 50 feux qui prendra le nom d'Ouled-Mimoun ».



La Gare d'Aïn-Tellout



La Mairie d'Aïn-Tellout

« Qui se souvient de ce charmant petit village où l'on se sentait si bien. Impossible de l'oublier, c'était le grand air, le soleil et, surtout notre jeunesse. Oui nous étions jeunes et sans soucis. Nous formions une grande famille. C'était le bon temps et maintenant nous voilà tous aux quatre coins de France ou de je sais où et c'est bien dommage. Pour vous remettre l'eau à la bouche, voilà quelques souvenirs de là-bas. Le beau viaduc, qui je disais il y a quelque temps en causant avec Fernand Salas, était notre Tour Eiffel à nous. Même les gens d'ailleurs venaient l'admirer.



« Cette source merveilleuse où l'eau coulait fraîche en été et tiède en hiver et la rivière qui glissait si douce avec ses petits poissons et, irriguait presque tous les jardins de l'Aïn-Tellout d'en bas. Le trou bleu comme on l'appelait où les grands courageux ont appris à nager. Ils étaient vraiment sans peur car il fallait oser plonger là dedans au risque de se fracasser la tête sur un rocher » : (Source : <https://aintellout.monsite-orange.fr/page1/index.html>)

ETAT-CIVIL

- Source : Anom -

(SP = Sans Profession).

- Première naissance : (14/01/1885) de PEREZ Maria : Son père était Cultivateur ;
- Premier décès : (11/03/1885) de M. GIMENER-CONESA Antonio (49ans, Journalier natif Espagne) ;
- Premier mariage : (24/09/1887) de M. DOMINGO José (Journalier natif Espagne) avec Mlle TORRES Maria (SP native Espagne) ;

Premiers DECES relevés :

1885 (13/07) de LALANNE Jean (40 ans natif Pyr. Atlantiques). Témoins MM. VOULLEMIER Emile (Médecin) et CARAYON Pierre (Cultivateur) ;
1885 (28/08) de FERRANDEZ José (18 mois). Témoins MM. VOULLEMIER Emile (Médecin) et MONTOYA Juan (Cantinier) ;
1885 (01/09) de HERNANDEZ Antonio (36 ans natif Espagne). Témoins MM. VOULLEMIER Emile (Médecin) et MONTOYA Juan (Cantinier) ;
1885 (07/09) de OUROZ Antonio (45 ans natif Espagne). Témoins MM. VOULLEMIER Emile (Médecin) et MONTOYA Juan (Cantinier) ;
1885 (12/09) de FERNANDEZ Maria (36 ans native Espagne). Témoins MM. VOULLEMIER Emile (Médecin) et MONTOYA Juan (Cantinier) ;
1885 (14/09) de MENDEZ Rosa (22 ans native Espagne). Témoins MM. VOULLEMIER Emile (Médecin) et MONTOYA Juan (Cantinier) ;
1885 (02/10) de ALARCON Antonia (2 ans). Témoins MM. VOULLEMIER Emile (Médecin) et MONTOYA Juan (Cantinier) ;
1885 (03/10) de RICARDO Francisca (30 ans native Espagne). Témoins MM. MONTOYA Juan (Cantinier) et TOUJET Joseph (Garde des Eaux) ;
1885 (10/10) de DEVEZ Félix (4 ans). Témoins MM. MONTOYA Juan (Cantinier) et TOUJET Joseph (Garde des Eaux) ;
1885 (12/12) de ASSENSI Pascoual (10 mois). Témoins MM. MONTOYA Juan (Cantinier) et TOUJET Joseph (Garde des Eaux) ;
1885 (30/12) de ARGO Rosalie (33 ans). Témoins MM. VOULLEMIER Emile (Médecin) et MOUNIER François (Forestier) ;
1886 (09/02) de BROISSAND Auguste (2 ans). Témoins MM. TOUJET Joseph (Garde des Eaux) et MENVIELLE Frédéric (Maçon) ;
1886 (03/10) de BRETONES José (101 ans natif Espagne). Témoins MM. ALVEROLA José (Cultivateur) et FAURE Jean (Cantonnier),
1886 (11/10) de AIMETTI Hector (31 ans natif Italie). Témoins MM. REZZONICO Guérino et BARROTI Giovanni (Maçons) ;
1886 (24/10) de INFANTE (8 mois). Témoins MM. INFANTE Jean (Père, Journalier) et BACHAU Adolphe (Comptable) ;
1887 (04/01) de ALARCON Angèle (5 ans native Espagne). Témoins MM. MARTINEZ Francisco (Maçon) et GARCIA Diégo (Bouriquotier) ;
1887 (07/01) de ASCENSI Conception (48 ans, native Espagne). Décédée à l'hôpital militaire de Tlemcen ;
1887 (17/01) de SOLER André (43 ans natif Espagne). Décédé à l'hôpital militaire de Tlemcen ;
1887 (28/01) de LOPEZ Juan (40 ans natif Espagne). Décédé à l'hôpital militaire de Tlemcen ;
1887 (02/04) de ROBLES Juan (3 ans). Témoins MM. CHARLES Henry (Débitant) et MADEC François (Tailleur de Pierres) ;
1887 (23/04) de CHARLES Henry (15 mois). Témoins MM. MALLET Féréol (Employé CFA) et MADEC François (Tailleur de Pierres) ;
1887 (14/07) de BROISSAND Augustine (8 jours). Témoins MM. CHARLES Henry (Débitant) et MALLET Féréol (Employé CFA) ;
1887 (22/09) de RIQUELME José (6 mois). Témoins MM. ROQUAMORO Juan (Journalier) et PACHECO Antonio (Journalier) ;
1887 (01/10) de MARTINEZ Isabelle (9 ans native Espagne). Témoins MM. SANCHEZ François (Négociant) et ORDONIO José ;
1887 (02/10) de DELATOUCHE Constant (50 ans natif Seine/Oise). Décédé à l'hôpital militaire de Tlemcen ;
1887 (16/10) de MARTINEZ Antonio (28 ans natif Espagne). Témoins MM. ALBEROLA José (Cultivateur) et BLANC Joseph (Maçon) ;
1887 (26/10) de MEYNIER Louise (4 mois). Témoins MM. BRUYERE Pierre (Entrepreneur TP) et BLANC Joseph (Maçon) ;
1887 (28/11) de TERRAS Louis (44 ans natif Drôme). Témoins MM. PORTE François et ROULAND Pierre (Cultivateurs) ;
1888 (27/01) de FITOR Antonia (59 ans native Espagne). Témoins MM. SANCHEZ Francisco (Jardinier) et GARIGA Francisco (Journalier) ;
1888 (01/02) de GONGORA J. Baptiste (7 mois). Témoins MM GONGORA Bartolo (Journalier) et PEREZ Antonio (Journalier) ;
1888 (25/05) de BISCAINO Lisbonne (31 ans natif Espagne). Témoins MM AGUILARD Manuel (Journalier) et FERRERE Miguel (Journalier) ;
1888 (04/06) de MOLLA Mathilde (5 ans). Témoins MM MOLLA Antonio (Père, Journalier) et PEREZ Joseph (Cultivateur) ;
1888 (02/07) de MARIN Manuel (3 ans). Témoins MM MARTINEZ José (Journalier) et ALBEROLA José (Cultivateur) ;
1888 (20/07) de CORMIER Eugène (Soldat, 28 ans). Témoins MM MIGNUCCI André et HOLINIERE Jean (Militaires) ;
1888 (05/08) de SANCHEZ Francisco (6 mois). Témoins MM. LOZANO Jean et ROUVIRA Antonio (Journaliers) ;
1888 (25/08) de SANCHEZ Carmen (10 jours). Témoins MM. RHIEL J. Baptiste (G-champêtre) et FAURE J. Marie (Cantonnier) ;
1888 (24/10) de BROISSAND Caroline (3 ans). Témoins MM. GALINIBERT Joseph (Débitant) et MOUGEL Kléber (G-champêtre) ;
1888 (24/10) de MARTINEZ Juan (1 mois). Témoins MM. GLEYZES Paul (Cultivateur) et POITEVIN Casimir (Boulangier) ;
1888 (16/11) de CAMPOS Juan (27 ans natif Espagne). Témoins MM. MONTOYA José (Débitant) et AMAT José (Journalier) ;
1888 (10/12) de PAPIS ép. SORROCHI Anne (?). Témoins MM. MARTINEZ Francisco (Journalier) et GONZALES José (Charbonnier) ;
1888 (30/12) de GARCIA José (3 ans). Témoins MM. COVIS J. Baptiste (Commis) et PEREZ José (Cultivateur) ;

Les MARIAGES relevés :

1887 (03/12) M. CEBANTES Bartholomé (Journalier natif Espagne) avec Mlle JODAR Isabel (SP native Espagne) ;
1887 (29/12) M. GHIGGIA Antoine (Maçon natif Suisse) avec Mlle GARCIA Joséphine (SP native Saïda-Algérie) ;
1887 (30/12) M. GARCIA Antonio (Journalier natif Espagne) avec Mlle ROBLES Francisca (SP native Espagne) ;
1888 (14/01) M. TARDIEUX Marcelin (Surveillant TP natif Alger) avec Mlle NINAUD Eléonore (Couturière native Bel-Abbès -Algérie) ;
1888 (09/02) M. NACHER José (Journalier natif Espagne) avec Mlle MARTINEZ Maria (SP native Espagne) ;
1888 (11/02) M. ROQUETTE Marius (Employé CFA natif Gard) avec Mlle SIE Joséphine (SP native Bel-Abbès -Algérie) ;
1888 (17/03) M. GEREZ-GARCIA José (Cultivateur natif Espagne) avec Mlle MOLINA Trinidad (SP native Espagne) ;
1888 (12/05) M. BILLY François (Ajusteur natif Lot et Garonne) avec Mlle GERARDIN Julie (SP native Aïn-Témouchent -Algérie) ;
1888 (16/08) M. CANIZARES José (Journalier natif Espagne) avec Mlle SANTANDER Trinidad (SP native Espagne) ;
1888 (16/08) M. SANTANDER Manuel (Journalier natif Espagne) avec Mlle CANIZARES Maria (SP native Espagne) ;
1889 (15/12) M. ALCARAZ Jayme (Cultivateur natif Espagne) avec Mlle LOPEZ Maria (SP native Espagne) ;
1889 (18/12) M. CARRETERO Miguel (Journalier natif Espagne) avec Mlle ALONSO Maria (SP native Espagne) ;
1889 (22/12) M. CASCALES Blas (Journalier natif Espagne) avec Mlle LOZANO Ciriaca (SP native Espagne) ;
1890 (01/06) M. SERVANT Louis (Cultivateur natif Gard) avec Mlle TERRAS M. Noémie (SP native Drôme) ;
1891 (18/05) M. CINTAS Pedro (Cultivateur natif Espagne) avec Mlle ROSA Maria de Jésus (SP native Espagne) ;
1891 (12/09) M. ALBEROLA Antonio (Cultivateur natif Espagne) avec Mlle CASTELLO Conception (SP native Bel-Abbès -Algérie) ;
1892 (16/01) M. MUNOZ Juan (Journalier natif Espagne) avec Mlle MARTINEZ Rosalia (SP native Espagne) ;
1892 (16/01) M. MARTINEZ Gabriel (Journalier natif Espagne) avec Mlle CEREUZUELA Rosalia (SP native Espagne) ;
1892 (09/06) M. ORTEGA José (Fermier natif Espagne) avec Mlle GONZALEZ Juana (SP native Espagne) ;
1892 (11/06) M. ALONSO Juan (Fermier natif Espagne) avec Mlle MARTINEZ Joséphine (SP native Bel-Abbès -Algérie) ;
1892 (13/08) M. RODRIGUEZ José (Journalier natif Espagne) avec Mlle ROMERA Isabelle (SP native Espagne) ;
1893 (26/07) M. DE-TORRES Bénito (Journalier natif Espagne) avec Mlle TORRES Maria (SP native Espagne) ;
1893 (30/12) M. CASTELLO Eugénie (Journalier natif Espagne) avec Mlle NARRO Josefa (SP native Bel-Abbès -Algérie) ;
1894 (10/03) M. PEREZ Manuel (Cultivateur natif Espagne) avec Mlle PEREZ Maria (SP native Espagne) ;

1894 (17/03) M. PEREZ Francisco (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle GARCIA Josefa (SP native Espagne) ;
 1894 (24/03) M. ALARCON Miguele (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle ROBLES Antonia (SP native Espagne) ;
 1894 (26/05) M. GRACIA Juan Francisco (*Journalier natif Espagne*) avec Mlle GARCIA Maria (SP native Espagne) ;
 1894 (06/10) M. DOCTEUR Charles (*Cultivateur natif Philippeville-Algérie*) avec Mlle ASSENAT Marie (SP native du Gard) ;
 1895 (07/03) M. BELTRAN Manuel (*Journalier natif Espagne*) avec Mlle RIQUELME Anna (SP native Espagne) ;
 1895 (28/08) M. OUDARD Charles (*Cultivateur natif Seine/Oise*) avec Mlle SOULIGNAC Louise (SP native du Cher) ;
 1895 (04/09) M. CASCALES José (*Journalier natif Espagne*) avec Mlle ARTERO Salvadora (SP native Espagne) ;
 1895 (07/09) M. DELGADO Pablo (*Journalier natif Espagne*) avec Mlle CEA Aurora (SP native Bel-Abbès -Algérie) ;
 1895 (19/09) M. GARCIA Francisco (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle GONGORA Maria (SP native Espagne) ;
 1895 (21/09) M. ROCA José (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle MORENO Maria (SP native Espagne) ;
 1895 (11/10) M. AMAT Baldoméro (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle SOLER A. Maria (SP native du Lieu) ;
 1896 (10/01) M. (Veuf) GARCIA Gabriel (*Journalier natif Espagne*) avec Mme (Vve) MARIN Solédad (SP native Espagne) ;
 1896 (05/09) M. GABEL Ernest (*Cultivateur natif Oran-Algérie*) avec Mlle RADDA Lucie (SP native de Sidi Khaled-Algérie) ;
 1896 (19/09) M. NAVARRO Francisco (*Journalier natif Espagne*) avec Mlle GARCIA Maria (SP native Espagne) ;
 1896 (30/10) M. MARTINEZ José (*Journalier natif Espagne*) avec Mlle MARTINEZ Maria (SP native Espagne) ;
 1896 (06/11) M. ALMANSA Juan (*Journalier natif Espagne*) avec Mlle NAVARRO Isabel (SP native Espagne) ;
 1896 (14/11) M. MEMBRIBES Francisco (*Journalier natif Espagne*) avec Mlle ORTUNO Librada (SP native Espagne) ;
 1896 (14/11) M. ORTUNO Vicenté (*Journalier natif Espagne*) avec Mlle PEREZ Marie (SP native Aïn-El-Turck-Algérie) ;
 1897 (22/01) M. (Veuf) GARCIA Vicente (*Cultivateur natif du Lieu*) avec Mlle PEREZ Rafaëla (SP native du Lieu) ;
 1897 (22/01) M. CANTON Juan (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mme (Vve) ORTEGA Maria (SP native Espagne) ;
 1897 (29/05) M. SEGURA Miguel (*Journalier natif Espagne*) avec Mlle SANCHEZ Maria (SP native du Lieu) ;
 1898 (21/05) M. GONZALEZ Joseph (*Cultivateur natif du Lieu*) avec Mlle SANCHEZ Maria (SP native du Lieu) ;
 1898 (14/09) M. GARCIA Francisco (*Cultivateur natif Tassin-Algérie*) avec Mlle GOMEZ Martina (SP native du Lieu) ;
 1898 (24/09) M. ORTUNO José (*Cultivateur natif du Lieu*) avec Mlle PUENTADURA Maria (SP native Espagne) ;
 1898 (01/10) M. AMAT Antonio (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle SANCHEZ Maria (SP native Espagne) ;
 1898 (06/10) M. GONZALEZ Juan (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle MENDEZ-RUIZ Maria (SP native Espagne) ;
 1898 (05/11) M. BONILLA Francisco (*Cultivateur natif du Lieu*) avec Mlle VINOLO Juana (SP native Espagne) ;
 1898 (11/11) M. NAVARRO Joseph (*Cultivateur natif du Lieu*) avec Mlle GARCIA Marie (SP native du Lieu) ;
 1898 (12/11) M. GONZALEZ Francisco (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle PAEZ Antonia (SP native Espagne) ;
 1899 (12/01) M. SEGURA José (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle SANCHEZ Maria (SP native du Lieu) ;
 1899 (21/01) M. ALMANSA Victor (*Cultivateur natif Les Trembles-Algérie*) avec Mlle CANTO Josefa (SP native Espagne) ;
 1899 (01/03) M. ASENSIO Joaquin (*Cultivateur natif du Lieu*) avec Mlle ROCA M. Térésa (SP native du Lieu) ;
 1899 (25/03) M. REQUENA Manuel (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle SELDRAN Thérèse (SP native du Lieu) ;
 1899 (20/04) M. GONGORA José (*Cultivateur du Lieu*) avec Mlle PEREZ Josefa (SP native du Lieu) ;
 1899 (08/07) M. MADRIL Francisco (*Employé CFA du Lieu*) avec Mlle DE-BERNARDI Joséphine (SP native du Lieu) ;
 1899 (09/09) M. SANCHEZ Manuel (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle PEREZ Maria de la Candelaria (SP native Espagne) ;
 1899 (17/11) M. LOPEZ José (*Journalier natif Espagne*) avec Mlle GARBI Francisca (SP native Espagne) ;
 1900 (10/03) M. LARRIEU J. Baptiste (*Cultivateur natif du Gers*) avec Mlle PERES Aglaé (SP native du Lieu) ;
 1900 (19/05) M. BONNEVIALE J. Félix (*Menuisier natif Hérault*) avec Mlle VALETTE M. Madeleine (*Couturière native Corrèze*) ;
 1900 (29/12) M. AMAT Manuel (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle SOLLER Incarnacion (SP native Daya -Algérie) ;
 1901 (07/02) M. HERNANDEZ Ricardo (*Journalier natif Espagne*) avec Mlle GARVI Francisca (SP native Espagne) ;
 1901 (26/10) M. PEREZ Ramon (*Cultivateur natif Bel-Abbès-Algérie*) avec Mlle PEREZ Déogracia (SP native Bel-Abbès -Algérie) ;
 1901 (16/11) M. ALEMAN Domingo (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle MASSE Marie (*Ménagère native Aïn-Fezza -Algérie*) ;
 1901 (23/11) M. PEREZ José () avec Mlle ROBLES Maria del Mar (SP native Espagne) ;
 1902 (02/02) M. GUIRADO J. Antonio (*Négociant natif Espagne*) avec Mlle RAMOS Rosa (SP native Saint Leu -Algérie) ;
 1902 (26/04) M. ROCA Rafaël (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle MARTINEZ M. Dolores (SP native Espagne) ;
 1902 (22/05) M. MARTINEZ José (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle RODULFO A. Maria (SP native Espagne) ;
 1902 (05/11) M. SANCHEZ Francisco (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle PEREZ Antonia (SP native Espagne) ;
 1903 (14/01) M. FLORES Francisco (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle MAGAN Sérafina (SP native Espagne) ;
 1903 (14/02) M. SOLER Valentin (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle RAMOS Maria (SP native Saint Leu -Algérie) ;
 1903 (21/02) M. DE-FUENTES José (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle BLASCO Angèle (SP native Lamtar -Algérie) ;
 1903 (23/05) M. MAGAN Antonio (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle CANTON Balerina (SP native Tabia -Algérie) ;
 1903 (12/12) M. MARTINEZ Diego (*Cultivateur natif Bel-Abbès-Algérie*) avec Mlle SALAZAR M. Manuela (SP native Bel-Abbès -Algérie) ;
 1904 (24/02) M. LOPEZ Francisco (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle MARTINEZ Maria del Carmen (SP native Bel-Abbès -Algérie) ;
 1904 (26/03) M. ALARCON Juan (*Cultivateur natif Bel-Abbès-Algérie*) avec Mlle NAVARRO Léonor (SP native Bel-Abbès -Algérie) ;
 1904 (22/10) M. SANCHEZ Placido (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle GRANADOS Antonia (SP native Bel-Abbès -Algérie) ;
 1904 (12/11) M. DESTOUESSE Jacques (*Employé CFA natif Landes*) avec Mlle MOLINA M. Angèle (SP native Nazereg -Algérie) ;

Quelques NAISSANCES relevées :

(Profession du Père)

(1901) AGUIRE Rafaela (*Cultivateur*) ; (1901) ALARCON Ascension (*Cultivateur*) ; (1901) ALARCON Miguel (*Cultivateur*) ; (1903) ALEMAN Francisca (*Cultivateur*) ; (1902) ALEMAN Vicente (*Cultivateur*) ; (1901) ALONZO Rafaela (*Cultivateur*) ; (1904) AMAT Baldoméro (*Cultivateur*) ; (1902) AMAT Manuel (*Cultivateur*) ; (1905) AMAT Sérafin (*Cultivateur*) ; (1903) ASENSIO Maria (*Cultivateur*) ; (1902) BOTELLA Juan (*Jardinier*) ; (1905) BOUTEILLA José (*Cultivateur*) ; (1903) BROISSAND Augustine (*Négociant*) ; (1903) BRUANT Georgette (*Chef de Gare*) ; (1901) BULETE Rosa (*Cultivateur*) ; (1904) CANIZARES Trinidad (*Cultivateur*) ; (1901) CANO José (*Journalier*) ; (1905) CANO Juan (*Jardinier*) ; (1903) CANO Maria (*Journalier*) ; (1901) COURETTE Olympe (*Cultivateur*) ; (1903) DE-CINTAZ Francisco (*Cultivateur*) ; (1902) DE-LA-CASA Josefa (*Cultivateur*) ; (1903) DE-FUENTES Antonia (*Cultivateur*) ; (1901) DE-ROCA Maria (*Cultivateur*) ; (1902) FERNANDEZ Remedios (*Journalier*) ; (1904) FLORES Diego (*Cultivateur*) ; (1901) FONT Vicenta (*Cultivateur*) ; (1903) GALINDO Bernabé (*Journalier*) ; (1901) GARBI Frasquita (*Journalier*) ; (1901) GARBAY Bernardo (*Journalier*) ; (1901) GARCIA Diego (*Journalier*) ; (1903) GARCIA Emilia (*Cultivateur*) ; (1902) GARCIA Frasquito (*Journalier*) ; (1903)

GARCIA Vicenta (Journalier) ; (1905) GARRA Juan (Cultivateur) ; (1903) GARVI Frasquita (Cultivateur) ; (1901) GOMEZ Antonio (Cultivateur) ; (1902) GOMEZ Asencion (Cultivateur) ; (1904) GOMEZ José (Cultivateur) ; (1904) GONGORA Antonio (Cultivateur) ; (1902) GONZALEZ Maria (Journalier) ; (1903) GUILLEM Frasquito (Journalier) ; (1903) GUIRADO José (Cultivateur) ; (1903) HERNANDEZ Ascencion (Cultivateur) ; (1901) KARDA Carmen (Employé CFA) ; (1901) LARDA Anna (Employé CFA) ; (1903) LLINARES Léocadia (Cultivateur) ; (1901) LOPEZ Maria (Journalier) ; (1902) LOPEZ Ricardo (Cultivateur) ; (1901) MADRIL M. Françoise (Employé CFA) ; (1905) MAGAN Antonio (Cultivateur) ; (1904) MAGAN Dolores (Cultivateur) ; (1901) MAGANA Emilia (Journalier) ; (1903) MARTINEZ Conception (Cultivateur) ; (1903) MARTINEZ Diego (Cultivateur) ; (1901) MARTINEZ José (Cultivateur) ; (1902) MARTINEZ José (Journalier) ; (1904) MARTINEZ Juan (Journalier) ; (1901) MILLOT Victorine (Cultivateur) ; (1902) MOMUS Bernard (Garde des Eaux) ; (1905) MORATO Eléonore (Employé CFA) ; (1902) MORATO Henriette (Employé CFA) ; (1903) MORENO José (Cultivateur) ; (1903) MUNOS Juan (Journalier) ; (1903) MUNOZ Dolorès (Cultivateur) ; (1901) MUNOZ Manuela (Cultivateur) ; (1901) NAVARRO Soledad (Cultivateur) ; (1903) PARRA Isabel (Cultivateur) ; (1902) PELAEZ José (Cultivateur) ; (1905) PELAEZ Maria (Cultivateur) ; (1903) PEREZ Antonia (Cultivateur) ; (1902) PEREZ Antonio (Cultivateur) ; (1905) PEREZ Augustuna (Cultivateur) ; (1903) PEREZ José (Cultivateur) ; (1903) PEREZ Juan (Cultivateur) ; (1904) PEREZ Manuela (Cultivateur) ; (1901) PEREZ Maria (Cultivateur) ; (1904) PEREZ M. Baptistine (Cultivateur) ; (1903) PEREZ Michel (Cultivateur) ; (1902) PEREZ Ramon (Cultivateur) ; (1903) REQUENA Ramon (Cultivateur) ; (1901) ROCA José (Journalier) ; (1904) ROCA Juan (Cultivateur) ; (1901) RODRIGUEZ Adela (Cultivateur) ; (1901) RUIZ Francisco (Journalier) ; (1903) SANCHEZ Antonio (Journalier) ; (1905) SANCHEZ Catherine (Cultivateur) ; (1903) SANCHEZ Clotilde (Cultivateur) ; (1904) SANCHEZ Francisco (Cultivateur) ; (1905) SANCHEZ Frasquita (Journalier) ; (1902) SANCHEZ Josefa (Cultivateur) ; (1905) SANCHEZ Manuel (Cultivateur) ; (1903) SANSANO Sérafina (Cultivateur) ; (1901) SCHNOERING Emilie (Cultivateur) ; (1903) SEGURA Maria (Cultivateur) ; (1905) SEGURA Maria (Journalier) ; (1903) SEGURA Marie (Cultivateur) ; (1901) SEGURA Manuel (Cultivateur) ; (1905) SEGURA Pasquito (Cultivateur) ; (1902) SINTAS Amador (Cultivateur) ; (1901) SINTAS Eléonore (Cultivateur) ; (1903) SINTAS Enriquetta (Cultivateur) ; (1901) SINTAS Gabriel (Cultivateur) ; (1902) SINTAS José (Cultivateur) ; (1903) TORRECILLAS Amador (Journalier) ; (1903) TORRECILLAS Frasquito (Journalier) ; (1904) VALERA Maria (Cultivateur) ; (1903) VENDRAU Adeline (Employé CFA) ; (1905) VENDRAU Auguste (Employé CFA) ; (1901) VIALTEL Georges (Facteur) ; (1901) VIALTEL Marie (Facteur) ; (1902) VILLEMAIN Valentine (Cultivateur) ; (1903) VILLEMAIN Victor (Employé de ferme) ; (1905) VILMAIN Lucie (Cultivateur) ;

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à Google vous devez alors inscrire anom Algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner AÏN-TELLOUT sur la bande défilante.

-Dès que le portail AÏN-TELLOUT est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.



Pour rejoindre Lamoricière et Tlemcen, la route passait par Aïn-Tellout (distant de 6 km de Descartes). Ce hameau routier, dépendant de la Commune Mixte de Sebdou, permettait de se rendre à Sidi-Bel-Abbès par Tabia. Sa source était importante et alimentait en eau potable Tassin, proche de 17 km. Cette eau irriguait aussi le ravin d'Aïn-Tellout réputé pour ses cultures maraîchères.

Emile BORIES (Source : <http://www.chateau-la-borie.fr/le-domaine/deux-familles-unies/emile-bories-2/>)

La rencontre entre le patronyme de cette famille de viticulteurs et le nom du Château La Borie est un aléa de l'histoire. Un clin d'œil.



Frédérique, la fille d'Emile, avec son mari Denis Vinson, Vignerons à Vinsobres, font partie de la 8^{ème} génération de viticulteurs chez les Bories.

Le grand-père d'Emile, Henri Bories est né en 1845, originaire du Tarn, il était Directeur de la Société Anonyme des viticulteurs du Tarn. On dirait aujourd'hui Président de la Fédération des Viticulteurs du Tarn. Ruiné par le phylloxéra, il émigre en Algérie entre 1890 et 1895 avec toute sa famille.



Son père, Louis Bories se met très jeune au travail et crée de nombreuses propriétés qui ne resteront pas toutes dans la famille, mais qui garderont toutes son empreinte : Rivoli, Aboukir, Clinchant, Sainte-Marguerite, Blat-Touaria, La-Macta, Bel-Hadri, En-Naro, **Aïn-Tellout**, Sainte-Marie.

À Bel-Hadri Louis donne l'exemple à son fils et il creuse 200 km de drains, dans des terres marécageuses, pour les rendre cultivables, fabriquant lui-même, avec ses ouvriers, les tuyaux de ciment qu'il enterrera en bordure des parcelles.

La femme de Louis Bories, Marie, née Col, et ses enfants y contractent le paludisme dont ils souffriront toute leur vie. Ils eurent 7 enfants qui valurent à leur mère la médaille de la famille française.

En 1939, Emile a 21 ans. Il restera six ans sous les drapeaux au service de la France. Sorti adjudant-chef, curieusement, il ne demandera jamais que sa condition d'ancien combattant lui soit reconnue. Curieusement car il aurait ainsi sans doute pu être le 3^{ème} membre consécutif de la famille à être reconnu par ses pairs. A la fin de la guerre et de retour en Algérie, Emile exerce son premier métier de courtier et de commerçant en vin, en relations très étroites avec ses cousins de la famille Margnat à Marseille.

La suite du parcours d'Emile Bories est riche en activités.

Président des docks à vin de Mostaganem, poste qu'il occupera pendant ses dernières années en Algérie, succédant à son père qui en était le « *Président FONDATEUR* » en Octobre 1950. A partir de ces docks il pouvait charger un bateau de 300.000 hectolitres en quelques heures au moyen d'un pipeline.

Après la mort prématurée de son frère Raymond, Emile accepte de le remplacer à la direction d'**Aïn-Tellout** et il porta la production de 6.000 hectolitres en 1953 à 9.600 hectolitres en 1959. Cette remarquable augmentation de production a été rendue possible par la mise en culture de 75 Hectares supplémentaires sur 5 ans.

Ces 75 hectares il lui faudra les épierrer. Il fait alors venir des territoires du Sud, des nomades qu'il installe avec toutes leurs familles sur un terrain libre : 40 hommes, autant de femmes et une quarantaine de bourricots. Il dispose les hommes tout au long du sillon fraîchement ouvert, à 3 mètres de distance les uns des autres, les femmes attendant en bout de sillon. A chaque passage de la charrue les hommes ramassent les pierres qu'ils chargent dans les « *chouaras* » de leurs ânes ; un coup sur la croupe de l'âne et celui-ci part rejoindre sa maîtresse qui le déchargera de ses pierres pour en former un mur, un autre coup sur la croupe et l'âne revient vers son maître pour renouveler l'opération et ceci pendant 2 mois. Bientôt s'élèvera un mur qui atteindra 3 mètres de base, sur 4 m de hauteur. Emile l'appellera « *la muraille de Chine* ».

Deux ans plus tard, apprenant qu'une entreprise de construction recherche des pierres. Emile leur propose sa « *muraille de Chine* ». Ok, disent les entrepreneurs mais... il faudrait trier les pierres, le tuf d'un côté, et le silex de l'autre. Une fois ces pierres vendues... la « muraille » écroulée, que faire du reste ? Emile ne désarme pas. Il intéresse une entreprise de réfection des routes, mais celle-ci a aussi ses exigences... elle ne prendra que la pierre concassée ! ...

L'Algérie ... 1962

Pas étonnant qu'Emile Bories fut élu Maire d'**Aïn-Tellout** : petit village entre Tlemcen et Sidi-Bel-Abbès, Emile apporte son aide et ses connaissances de la langue arabe et des algériens à l'armée. Sa présence permanente sur le domaine décourage les conflits dans sa circonscription où il jouit en plus d'une estime incomparable, tant auprès de ses ouvriers que de la population.

Puis en 1959, la situation se détériorant en Algérie, c'est d'Aïn-Tellout qu'Emile part en campagne mandaté par son père et ses cousins Margnat.

Emile vend la propriété de Sainte-Marie (en Algérie) pour essayer de les réinvestir en Corse. Après neuf mois

d'études et de trop nombreuses déceptions, Emile connaît la Corse mieux qu'un Corse ne la connaîtra jamais... mais il est contraint d'abandonner ce projet et s'en revient à Mostaganem.

Alors Emile commet la seule erreur professionnelle de sa vie il rachète avec l'argent de Sainte-Marie, une propriété à Tassin (à 6 km d'Aïn-Tellout !!!).

S'ensuivent les terribles événements auxquels Emile ne survit que par ce qu'il a toujours aimé ce pays et ses habitants, et qu'il a toujours fait le "bien", pas la charité même s'il était généreux, non le "bien", ce qui était juste et utile, et de la meilleure façon qu'il soit, de la belle ouvrage ! Et il était respecté pour cela.

1962, les algériens ont obtenu leur indépendance et recherchent frénétiquement les armes encore en possession des européens. Emile reçoit l'ordre de remettre ses armes aux autorités. Gérard et Michel Médina sur place, se font beaucoup de soucis, car le bruit court que les propriétaires retardataires seront tués avec leurs propres armes. Emile obtient, enfin un permis de circuler et se met en route, seul pour Aïn-Tellout. Un barrage à Sidi-Bel-Abbès lui paraît un peu louche. On l'oblige à quitter la route principale et à emprunter un chemin qui l'éloigne de la ville. Plus loin, on le force à s'arrêter, pour signer un acte de vente de sa voiture ... à ce moment, il est sûr d'avoir été enlevé par des clandestins ... et il se rappelle que la semaine passée, un colon a été égorgé sur cette même route. Il signe sans hésiter l'abandon de sa voiture espérant ainsi sauver sa vie... mais dans le rétroviseur il aperçoit l'homme qui est derrière lui et qui sort de sa djellaba un revolver avec la fort probable intention de le tuer. Alors il joue le tout pour le tout, et avec son arabe imparfait mais couleur locale, il explique à cet homme « *qu'il va tuer un homme juste qui, toute sa vie a été un bon patron* » ... son interlocuteur lui réplique que sa mère était elle aussi une femme juste et que les Français l'ont tuée ... Alors Emile lui dit « *si tu es sûr que ta mère va revenir pour t'approuver... tu peux me tuer aussi ... et l'homme de lui répondre* » Tu es un homme courageux !, nous allons te raccompagner chez toi, mais nous gardons ta voiture parce que nous avons un français à aller chercher à Bou-Hanifia, nous reviendrons te chercher demain ! »... et, le lendemain, malgré les craintes de ses ouvriers et après avoir rendu les armes Emile prenait le chemin de Mostaganem ... avec ses ravisseurs de la veille... sans plus d'ennui.

Quelques jours après Emile pense à organiser le rapatriement de toute sa famille. Il fera de nombreux déplacements en France.

1963 : Émile Bories arrive à Château La Borie.

Et c'est à ce domaine qu'Emile consacrera le restant de ses jours.



DEMOGRAPHIE

- Sources : Gallica et Diaressaada -

Année 1892 = 475 habitants ;

Année 1902 = 507 habitants ;

Année 1954 = 2 444 habitants dont 270 européens ;

Année 1960 = 3 332 habitants dont 154 européens.

DEPARTEMENT

Le département de **TLEMCEM** fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962, avec pour code **9M**.

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, Tlemcen fut une sous-préfecture du département d'Oran jusqu'au 28 juin 1956, date à laquelle ledit département fut divisé en quatre parties, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

L'ancien département d'Oran fut dissous le 20 mai 1957 et ses quatre parties furent transformées en départements. Le département de Tlemcen fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 8 100 km² sur laquelle résidaient 371 956 habitants et possédait quatre sous-préfectures : Béni-Saf, Marnia, Nemours et Sebdou.

L'arrondissement de Tlemcen comprenait 13 localités : AÏN-FEZZA – AÏN-EL-HOUTZ – AÏN-TELLOUT – BENI-MESTER – BENI-OUAZAN – CHOULY – EUGENE-ETIENNE (HENNAYA) – LAMORICIERE – LES-ABDELLYS – PONT-DE-L'ISSER – TLEMCEN – TURENNE – ZENATA.



MONUMENT AUX MORTS

- Source : *Mémorial GEN WEB* -

GUERRE 1914-1918 : CUTILLAS Pascual (1915) ; LAGAHE DIT CAULONGUE François (1918) ; ORTEGA Juan (1918) ; OUROZ François (1915) ; PAILLASSE Daniel (1918) ; PUERTAS Antoine (1914) ; VARON Manuel (1914) ; VIDAU Alfred (1915)

EPILOGUE AÏN-TALLOUT

De nos jours = 10 286 habitants.



SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

<http://encyclopedie-afn.org/Descartes - Ville>
<http://encyclopedie-afn.org/VILLES - NOMS>
<http://www.mekerra.fr/images/ouvrages-algerie/ouest-algerien-1891.pdf>
http://archive.org/stream/tassinhistoiredu00rena/tassinhistoiredu00rena_djvu.txt
http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092
<http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes-cartes-postales/Population/Oran/Oranie.html>
<http://ain-tellout.blog4ever.com/photos>
<https://aintellout.monsite-orange.fr/page1/index.html>)
https://jeanyvesthorrignac.fr/crbst_84.html

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [jeanclaudio.rosso3@gmail.com]